

# Des reportages qui marquent pour la vie

Annie Gagnon dévoile les coulisses de ses enquêtes dans un livre bouleversant

Les images troublantes de ses enquêtes sur les cyberprédateurs et les centres pour personnes âgées resteront gravées dans la mémoire d'Annie Gagnon. Journaliste pendant 10 ans à l'émission *J.E.*, elle révèle les coulisses de ses reportages d'un point de vue profondément humain, à travers le livre *Enquête et en quête*.

Sandra Godin

SGodinJDQ



Annie Gagnon, qui a démissionné de *J.E.* l'an dernier après que l'émission eut changé de mandat, s'est ouverte à Louise-Marie Lacombe, sortant pour la première fois du carcan rigide du domaine journalistique pour proposer une rencontre intime et dépasser la simple anecdote.

Elle a connu l'affaire Bernardo, les scènes de désastre, la guerre des mords, les risques et les menaces... malgré un professionnalisme qu'on ne peut lui reprocher, difficile pour la mère de famille de se détacher complètement de ses émotions lors de ces situations. Elle évoque, également, l'enquête sur les cyberprédateurs.

«On avait créé un personnage qui s'appelait Élodie et qui essayait de contacter des hommes plus âgés pour voir à quel point ils pouvaient répondre à sa demande», a-t-elle confié au *Journal*. Rapidement, un homme bedonnant, les pantalons baissés, se trouvait derrière les écrans de la salle de rédaction.

«Les premières fois, tu te dis que ça n'a pas de sens. Mais après un bout de temps, tu te dis non, ça ne se peut pas qu'il y en ait autant. À un moment donné, tu n'es plus capable. Tu arrives à la maison, tu le racontes à ton conjoint et tu te dis que jamais ta fille n'aura d'ordinateur dans sa chambre. C'est le genre de choses que tu traînes à la maison et qui te touchent au plus haut point.»

## IMAGES DURES

Elle n'oubliera jamais ces images dures, tout comme celles de personnes âgées nues, en crise, prises en caméra cachée dans les centres où elles résident. «Il y a des images fortes qui vont toujours rester, qui m'ont marquée à vie. Et il y a des heures de visionnement. On choisit les images et on ne montre pas tout, par respect pour certaines personnes, et par contraintes éditoriales et légales, aussi.»

Qu'est-ce qui nous retient au travail quand on fait un métier qui implique de telles situations? «C'est le sentiment de venir en aide à quelqu'un, de pouvoir régler leur problème. C'est la raison pour laquelle je suis restée si longtemps. Tu as l'impression de faire une différence dans cette émission-là, et la réaction du public est immédiate. Après la diffusion, nos boîtes de courriel étaient toujours pleines.»



«On a des sentiments, et certains reportages viennent nous chercher plus que d'autres»

- Annie Gagnon

PHOTO AGENCE QMI, SIMON CLARK

Annie Gagnon a démissionné de l'émission *J.E.* l'an dernier. Elle offre au public une incursion passionnante dans les coulisses des reportages qui l'ont marquée.

## CHANGEMENT DE CARRIÈRE

Ce livre, à la fois drôle et bouleversant qui montre une autre facette de sa personnalité, est une belle façon, pour celle qui a complètement réorienté sa carrière, «de boucler la boucle sur 25 ans de journalisme». Aujourd'hui, Annie Gagnon a besoin de se donner dans quelque chose de plus léger, et elle a la tête remplie de projets et d'ambitions.

«Je veux aller vers la publicité, l'événementiel, peut-être dans la représentation de produits, comme des produits de

beauté», raconte-t-elle.

Il n'est pas impossible que le public la retrouve un jour à l'écran, car elle travaille sur des projets d'émission de télévision, «mais pas en information. Ça, c'est fini. Je veux quelque chose de plus léger, où je pourrais m'éclater».

Annie Gagnon est porte-parole du défi vélo de la Maison des greffés de Montréal, qui aura lieu les 11 et 12 juillet. Les cyclistes quitteront Longueuil, pour se rendre à Québec.